

du Roi d'Espagne & des Provinces Unies, après avoir demandé des Conférences pour en convenir & faire cesser les plaintes de part & d'autre: les entreprises faites contre les Alliez de Sa M. les secours donnez sans reserve pour les attaquer.

Presentement que la Republique est renduë à elle-même, que *son esprit va gouverner*, * *que ses interêts seront consultez*; sa conduite reglera les sentimens de Sa M. pour elle: tous sujets de plainte seront à jamais ensevelis, & le Roi m'ordonne d'en assurer V. S. si elles veulent se confier en son ancienne amitié pour elles, rien ne troublera le commerce de leurs Sujets. Elles auront le plaisir de les voir jouir sans trouble de tous les privileges & avantages qu'ils ont obtenus en differens tems de la France & de l'Espagne: Sa M. le promettra pour elle, & en sera garante pour le Roi son petit fils, assurée que ce Prince voudra bien confirmer le Traité de Munster, & ceux dont il a été suivi; comme Sa M. promet de confirmer ceux de Nimegue & de Riswick, la sureté de vos Provinces, bien loin d'être menacées par Sa M. deviendra le principal objet de son attention, & pour l'affermir plus solidement, elle fera savoir à V. S. ses intentions, soit que vous nommiez un Ministre pour les aprendre de Sa M. soit qu'elle en choisisse un pour venir reprendre auprès de vous la qualité & la fonction de son Ambassadeur.

Que

* *S'ils furent mal consultez en commençant la guerre, ils le furent encore plus mal aux Conférences tenuës pour la paix à la Haye en 1709. & à Gertruydenberg en 1710.*